

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2013-2014

11 DÉCEMBRE 2013

Projet de loi modifiant la loi du 31 janvier 2003 sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité et modifiant la loi du 11 avril 2003 sur les provisions constituées pour le démantèlement des centrales nucléaires et pour la gestion des matières fissiles irradiées dans ces centrales

*Procédure d'évocation***RAPPORT**

**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DES AFFAIRES
ÉCONOMIQUES
PAR
MESDAMES ARENA ET MAES**

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2013-2014

11 DECEMBER 2013

Wetsontwerp houdende wijziging van de wet van 31 januari 2003 houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie en houdende wijziging van de wet van 11 april 2003 betreffende de voorzieningen aangelegd voor de ontmanteling van de kerncentrales en voor het beheer van splijtstoffen bestraald in deze kerncentrales

*Evocatieprocedure***VERSLAG**

**NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE FINANCIËN EN VOOR
DE ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
DE DAMES ARENA EN MAES**

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Présidente / Voorzitster : Fauzaya Talhaoui.**Membres / Leden :**

N-VA	Frank Boogaerts, Patrick De Grootte, Lieve Maes, Sabine Vermeulen.
PS	Marie Arena, Ahmed Laaouej, Louis Siquet.
MR	François Bellot, Richard Miller.
CD&V	Wouter Beke, Etienne Schouppe.
sp.a	Leona Detiège, Fauzaya Talhaoui.
Open Vld	Rik Daems.
Vlaams Belang	Anke Van dermeersch.
Écolo	Jacky Morael.
cdH	Bertin Mampaka Mankamba.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Bart De Nijn, Inge Faes, Lies Jans, Helga Stevens, Karl Vanlouwe.
Paul Magnette, Philippe Mahoux, Fabienne Winckel, Olga Zrihen.
Christine Defraigne, Gérard Deprez, Dominique Tilmans.
Dirk Claes, Cindy Franssen, Johan Verstreken.
Dalila Douifi, Fatma Pehlivan, Guy Swennen.
Jean-Jacques De Gucht, Yoeri Vastersavendts.
Yves Buysse, Filip Dewinter.
Benoit Hellings, Cécile Thibaut.
Francis Delpérée, Vanessa Matz.

*Voir :***Documents du Sénat :****5-2367 - 2013/2014 :**

N° 1 : Projet évoqué par le Sénat.
N° 2 : Amendements.

*Zie :***Stukken van de Senaat :****5-2367 - 2013/2014 :**

Nr. 1 : Ontwerp geëvoceerd door de Senaat.
Nr. 2 : Amendementen.

I. INTRODUCTION

Le projet de loi qui fait l'objet du présent rapport relève de la procédure bicamérale facultative et a été déposé initialement le 24 octobre 2013 à la Chambre des représentants par le gouvernement (doc. Chambre, n° 53-3087/1).

Il a été adopté par la Chambre des représentants le 28 novembre 2013, par 92 voix contre 38 et 8 abstentions.

Il a été transmis le même jour au Sénat, qui l'a évoqué le 29 novembre 2013.

La commission a examiné ce projet de loi au cours de sa réunion du 11 décembre 2013.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE M. MELCHIOR WATHELET, SECRÉTAIRE D'ÉTAT À L'ENVIRONNEMENT, À L'ÉNERGIE ET À LA MOBILITÉ, ADJOINT À LA MINISTRE DE L'INTÉRIEUR ET DE L'ÉGALITÉ DES CHANCES

Ce projet de loi vise à prolonger la durée de vie de la centrale nucléaire de Tihange 1 de dix ans pour maintenir, conjointement à un ensemble d'autres mesures décidées par le gouvernement fédéral en juillet 2012 et 2013, la sécurité d'approvisionnement électrique en Belgique. En effet, force est de constater que, principalement en raison de conditions économiques incertaines pour la construction de nouvelles centrales électriques, qui exigent de plus des investissements de plusieurs centaines de millions d'euros, le nombre d'investissements en capacité de production électrique est insuffisant pour permettre la fermeture de la centrale de Tihange 1 selon le délai prévu, et ce même en exploitant au mieux le potentiel de gestion de la demande et de développement des interconnexions avec les pays limitrophes.

Ce projet vise également à supprimer la possibilité, offerte au Roi, par le biais de l'article 9, de déroger au calendrier de sortie du nucléaire établi par la loi du 31 janvier 2003. Ceci afin de souligner la volonté du gouvernement de respecter ce calendrier.

Enfin, le projet vise à prévenir toute éventuelle difficulté d'interprétation de l'article 4 de la loi du 31 janvier 2003 qui pourrait être interprété comme fixant une date limite aux conditions d'autorisation en rapport avec l'exploitation technique ou la sûreté. Cela ne peut évidemment en aucun cas être l'interprétation de cet article car il est évident que les obligations de l'exploitant nucléaire relatives aux réacteurs nucléaires ne s'éteignent pas au moment où s'arrête la production d'électricité par ces réacteurs.

I. INLEIDING

Dit optioneel bicameraal wetsontwerp werd in de Kamer van volksvertegenwoordigers oorspronkelijk ingediend als een wetsontwerp van de regering op 24 oktober 2013 (stuk Kamer, nr. 53-3087/1).

Het werd op 28 november 2013 aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers, met 92 tegen 38 stemmen bij 8 onthoudingen.

Het ontwerp werd dezelfde dag overgezonden aan de Senaat en op 29 november 2013 geëvoceerd.

De commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 11 december 2013.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE HEER MELCHIOR WATHELET, STAATS-SECRETARIS VOOR LEEFMILIEU, ENERGIE EN MOBILITEIT, TOEGEVOEGD AAN DE MINISTER VAN BINNENLANDSE ZAKEN EN GELIJKE KANSEN

Dit wetsontwerp heeft tot doel om de levensduur van de kerncentrale van Tihange 1 met tien jaar te verlengen, om samen met een reeks andere maatregelen waartoe de federale regering besloten heeft in juli 2012 en 2013, de bevoorradingszekerheid van de elektriciteit in België te handhaven. Het is immers duidelijk dat, vooral vanwege de onzekerheid van de economische omstandigheden voor de bouw van nieuwe elektriciteitscentrales, die bovendien investeringen van meerdere honderden miljoenen euro vereisen, het aantal investeringen in capaciteit voor elektriciteitsproductie onvoldoende is om de kerncentrale van Tihange 1 te kunnen sluiten volgens de voorziene termijn, zelfs indien men zo goed mogelijk gebruik maakt van het potentieel van het beheer van de vraag en de ontwikkeling van interconnectiecapaciteit met de buurlanden.

Dit ontwerp beoogt ook om de mogelijkheid die artikel 9 biedt aan de Koning om af te wijken van het schema van kernuitstap ingesteld bij de wet van januari 2003, te schrappen. Dit om de wens van de regering om dit schema na te leven, te benadrukken.

Ten slotte beoogt het ontwerp het voorkomen van elke eventuele interpretatiemoeilijkheid van artikel 4 van de wet van 31 januari 2003, dat zou kunnen worden geïnterpreteerd als het vastleggen van de uiterste termijn voor de vergunningsvoorwaarden met betrekking tot de technische werking of de veiligheid. Dit kan natuurlijk in geen geval de juiste interpretatie zijn van dit artikel, omdat het duidelijk is dat de verplichtingen van de nucleaire exploitant inzake de kernreactoren niet ophouden op het ogenblik dat ze geen elektriciteit meer produceren.

Une chose est certaine, et c'est sur celle-là que le secrétaire d'État conclura: s'il n'y avait pas de prolongation, il n'y aurait en tout cas aucun revenu pour l'État, aucun revenu pour atténuer l'impact du soutien à l'énergie renouvelable, et aucun revenu pour soutenir les investissements nécessaires au remplacement du nucléaire; le prochain ministre de l'Énergie ne pourrait pas assurer la sécurité d'approvisionnement à partir de 2016.

En prolongeant Tihange 1 pour dix ans aux conditions que le secrétaire d'État présente, il assure la sécurité d'approvisionnement des Belges et la transition du nucléaire vers le renouvelable au meilleur coût pour le citoyen et pour les entreprises belges. C'était son objectif et il est fier d'annoncer aujourd'hui qu'il y est parvenu.

III. DISCUSSION GÉNÉRALE

Madame Arena est heureuse de voir que le texte présenté est une réelle présentation de sortie du nucléaire en prenant en considération la question de la sécurité d'approvisionnement et des prix. Le prix est une question aussi très importante car il y a le prix pour le consommateur, mais aussi le prix pour les entreprises. On parle beaucoup de la compétitivité des entreprises et l'on sait à quel point l'énergie joue un rôle important dans cette compétitivité des entreprises et dans l'emploi qu'elles peuvent générer.

L'intervenante attire l'attention sur le fait qu'il n'est pas possible de modifier le calendrier par un arrêté royal, alors que c'était le cas en 2003. Il s'agit donc d'un engagement important par rapport à la sortie du nucléaire.

En ce qui concerne la transition, la rente qui reviendra à l'État devra être réinvestie dans des projets de transitions par rapport à de l'énergie propre qui permettra d'atteindre les objectifs que la Belgique s'est donnée dans le cadre de la réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Monsieur Hellings estime que les dernières années la Belgique s'est montrée négligente dans la construction d'une offre d'électricité concurrente, remplaçant à terme le nucléaire, même si un calendrier de sortie existait depuis 2003.

Une incertitude s'est créée dans le chef des opérateurs suite aux différentes déclarations de membres de gouvernements successifs par rapport aux difficultés liés à la sortie du nucléaire.

Il a été question de la sécurité d'approvisionnement, mais qu'en est-il de la sécurité en elle-même? Les

Tot besluit stelt de staatssecretaris dat één zaak zeker is, met name dat, mocht er geen verlenging worden doorgevoerd, de Staat hoe dan ook geen enkele ontvangst zou opstrijken, dat de Staat alle ontvangsten om de weerslag van de ondersteuning van de hernieuwbare energie te milderen, en dat hij niet over de minste ontvangsten zou beschikken ter ondersteuning van de nodige investeringen voor de vervanging van kernenergie; de volgende minister van Energie zou dan ook vanaf 2016 de bevoorradingszekerheid niet kunnen garanderen.

Door Tihange 1 tien jaar langer open te houden onder de door de staatssecretaris voorgestelde voorwaarden waarborgt hij de bevoorradingszekerheid van de Belgen en de overgang van kernenergie naar hernieuwbare energie tegen de beste kostprijs voor de Belgische burgers en ondernemingen. Dat was het oogmerk, en de staatssecretaris is trots dat doel te hebben bereikt.

III. ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw Arena is tevreden omdat de voorgestelde tekst een echt voorstel is voor de uitstap uit kernenergie, rekening houdend met het probleem van de bevoorradingszekerheid en de prijzen. De prijs is ook een zeer belangrijke zaak, want er is de prijs voor de consument, maar ook de prijs voor de ondernemingen. Men heeft het vaak over de concurrentiekracht van de ondernemingen en men weet hoezeer energie een rol speelt in die concurrentiekracht van de ondernemingen en in de werkgelegenheid die ze kunnen scheppen.

Spreekster vestigt de aandacht op het feit dat het niet mogelijk is het tijdpad bij koninklijk besluit te wijzigen, terwijl dat in 2003 wel het geval was. Dat is dus een belangrijke verbintenis inzake de uitstap uit kernenergie.

Wat de transitie betreft, moet de rente die de Staat zal ontvangen worden geherinvesteerd in transitieprojecten voor schone energie, zodat België de doelstellingen haalt die het zichzelf heeft opgelegd inzake de vermindering van de uitstoot van broeikasgassen.

De heer Hellings meent dat België zich de jongste jaren achteloos heeft getoond in de opbouw van een concurrerend elektriciteitsaanbod dat op termijn kernenergie moet vervangen, ook al bestond er sinds 2003 een tijdpad voor de uitstap.

Onzekerheid maakte zich meester van de operatoren als gevolg van alle verklaringen van leden van de opeenvolgende regeringen over de problemen rond de uitstap uit kernenergie.

Men heeft het over bevoorradingszekerheid gehad, maar wat met de veiligheid? De gebeurtenissen van

évènements de Fukushima alimentent bien sûr ce questionnement, car la technologie nucléaire en tant que telle est dangereuse. Ce n'est pas le tsunami ou l'erreur humaine qui est dangereuse, mais le nucléaire en soi.

En Belgique, la prolongation du réacteur de Tihange 1 est prévue, mais il n'est pas question de gestion des déchets. Prolonger le réacteur est égal à plus de déchets à gérer et il y a déjà des problèmes de conteneurs qui fuient. C'est une question qui doit absolument être réglée.

L'intervenant s'inquiète également de l'âge qu'aura le réacteur de Tihange 1, car celui-ci aura quarante ans en 2025. Personne ne peut prédire comment va se comporter ce réacteur.

Les scénarios du gouvernement se basent sur une croissance de la consommation de l'électricité en Belgique, mais un avenir avec une moindre consommation d'électricité n'est pas envisagée. L'on pourrait pourtant s'imaginer que le gouvernement s'inscrive, en collaboration avec les régions, dans un plan drastique de diminution de consommation d'énergie électrique.

Le secrétaire d'État explique que la réduction de la consommation d'énergie la plus néfaste (fossile, pétrole et gaz) passera par une légère augmentation de l'électrification de notre société parce que l'électricité reste l'énergie qui peut être produite de la manière la plus acceptable possible, notamment par le renouvelable. Il est important de réussir la transition, mais aussi que celle-ci soit payable. Il faut se rendre à l'évidence qu'une transition vers par exemple plus de voitures électriques ne va pas permettre de diminuer la consommation d'électricité. Pour l'instant, diverses instances avancent un chiffre prudent d'une augmentation de 1 % de consommation d'électricité à l'horizon 2025.

L'intervenant refuse de faire une balance d'intérêt entre la sécurité et la sécurité d'approvisionnement, car il a confiance en l'AFCN (Agence fédérale de contrôle nucléaire) et dans les gestionnaires. Au cours de cette législature, il y a eu des signaux que certains réacteurs pouvaient représenter un danger et le gouvernement a immédiatement fermé les réacteurs concernés, même si cela posait des problèmes en termes de sécurité d'approvisionnement. Il n'y a pas de négociations ou de balance d'intérêt lorsque la sécurité est en jeu.

Monsieur Hellings explique que le texte proposé fait référence à un accord qui n'a pas encore été conclu, mais il est prévu que si les paramètres économiques changent, les opérateurs seraient en droit de réclamer une moindre contribution. Quels sont alors ces paramètres économiques? Est-ce que des nouvelles dispositions prises par le législateur pourraient justifier que l'opérateur soit rétribué par l'État?

Fukushima zwengelen die vragen natuurlijk aan, want de nucleaire technologie op zich is gevaarlijk. Niet de tsunami of de menselijke fout is gevaarlijk, maar kernenergie op zich.

In België wordt voorzien in de levensduurverlenging van de reactor Tihange 1, maar over de afvalverwerking wordt niet gesproken. De levensduur van de reactor verlengen, betekent meer afval om te verwerken en er is al een probleem met lekkende containers. Die zaak moet absoluut worden opgelost.

Spreeker maakt zich ook zorgen over de leeftijd die de reactor Tihange 1 zal hebben, want hij zal in 2025 veertig jaar oud zijn. Niemand kan voorspellen hoe die reactor zich zal gedragen.

De scenario's van de regering zijn gebaseerd op de groei van het elektriciteitsverbruik in België, maar over een toekomst met minder elektriciteitsverbruik wordt niet nagedacht. Het is nochtans denkbaar dat de regering, in samenwerking met de gewesten, een drastisch plan volgt om het verbruik van elektrische energie te verminderen.

De staatssecretaris legt uit dat de vermindering van het verbruik van de schadelijkste energie (fossiele brandstoffen, olie en gas) gepaard zal gaan met een lichte toename van de elektrificatie van onze samenleving, omdat elektriciteit de energie blijft die zo acceptabel mogelijk geproduceerd kan worden, met name op hernieuwbare wijze. Het is belangrijk dat de transitie lukt, maar ook dat ze betaalbaar is. Het is duidelijk dat een transitie naar bijvoorbeeld meer elektrische auto's niet zal zorgen voor een lager elektriciteitsverbruik. Momenteel stellen diverse instanties een voorzichtig cijfer van een verhoging van het elektriciteitsverbruik met 1 % tegen 2025 voorop.

Spreeker weigert het belang van de veiligheid tegen dat van de bevoorradingszekerheid af te wegen, omdat hij vertrouwen heeft in het FANC (Federaal Agentschap voor Nucleaire Controle) en in de beheerders. Er zijn tijdens deze regeerperiode tekenen geweest dat bepaalde reactoren een gevaar konden opleveren en de regering heeft de desbetreffende reactoren onmiddellijk gesloten, ook al veroorzaakte dat problemen inzake bevoorradingszekerheid. Wanneer de veiligheid op het spel staat, wordt er niet onderhandeld of worden er geen belangen afgewogen.

De heer Hellings legt uit dat de voorgestelde tekst naar een overeenkomst verwijst die nog niet gesloten is, maar er wordt bepaald dat wanneer de economische parameters veranderen, de operatoren het recht hebben een lagere bijdrage te eisen. Over welke economische parameters gaat het dan? Kunnen nieuwe bepalingen van de wetgever verantwoord worden dat de operator door de staat vergoed wordt?

Le secrétaire d'État explique qu'il s'agit par exemple d'une décision au niveau international de supprimer l'énergie nucléaire. Dans ce cas, les opérateurs ne devront plus continuer à payer de contributions. Un autre exemple serait que le législateur revoit le pourcentage de contribution et que le contractant ait alors la possibilité de revoir les modalités du contrat, cela semble logique.

Monsieur Hellings a l'impression que la Belgique est donc coincée pour dix ans et ne pourra pas apporter de modifications à la loi. Que se passe-t-il si des dispositions sont prises pour des raisons de sécurité ?

Le secrétaire d'État précise qu'il s'agira de renégocier le contrat si le législateur décide d'apporter des modifications. En cas de dispositions pour raisons de sécurité, les opérateurs n'auraient rien à payer vu que rien n'a été produit, mais ils ne peuvent pas non plus exiger d'indemnités puisque le paramètre qui ferme la centrale est extérieure à la volonté de l'État.

Monsieur Mampaka Mankamba félicite le secrétaire d'État pour les avancées qu'il a engrangées dans ce domaine délicat. L'enjeu est considérable à plusieurs égards, notamment en ce qui concerne la productivité des entreprises, mais tous les objectifs fixés ont été atteints. L'intervenant ne comprend donc pas la critique de Monsieur Hellings.

Concernant la remarque de Monsieur Mampaka Mankamba sur la compétitivité des entreprises, Monsieur Hellings pense que celle-ci s'améliorera si les entreprises parviennent à faire baisser leur facture énergétique. Il importe donc de prendre des mesures pour que la consommation globale d'énergie puisse diminuer tant pour les entreprises que pour les ménages. Selon l'intervenant, ce point de vue a été défendu à plusieurs reprises par les experts qui ont été entendus au sein de la Commission parlementaire mixte chargée de la réforme fiscale.

Madame Arena précise que les experts auditionnés lors des auditions ont souligné que le prix de l'énergie en Belgique n'était pas moins important qu'ailleurs, mais que la fiscalité belge en matière énergétique est une fiscalité qui, à l'heure actuelle, laisse une marge potentielle de faire un « *shift* » entre le coût du travail et la fiscalité, en partant du principe que la fiscalité sur le travail est une des plus importante comparée à la fiscalité européenne, alors que la fiscalité (et non pas le coût) de l'énergie est la moins rentable actuellement. Mais bien sûr, des mesures compensatoires doivent être prévues.

Madame Maes regrette que l'on abandonne le critère objectif des quarante ans de durée de vie des centrales existantes et que l'on aménage cette durée en fonction de certains besoins.

De staatssecretaris legt uit dat het bijvoorbeeld een internationale beslissing kan zijn om kernenergie af te schaffen. In dat geval zullen de operatoren geen bijdrages moeten blijven betalen. Een ander voorbeeld is dat de wetgever het percentage van de bijdrage herziet en dat de contractant dan de mogelijkheid heeft de modaliteiten van het contract te herzien, dat lijkt logisch.

De heer Hellings heeft de indruk dat België voor tien jaar vastzit en de wet niet zal kunnen wijzigen. Wat gebeurt er wanneer er maatregelen worden getroffen uit veiligheidsoverwegingen ?

De staatssecretaris preciseert dat wanneer de wetgever beslist wijzigingen in te lassen, opnieuw moet worden onderhandeld over het contract. Wanneer er maatregelen worden getroffen om veiligheidsredenen, hoeven de operatoren niets te betalen, aangezien niets geproduceerd werd, maar kunnen ze evenmin een vergoeding eisen aangezien de parameter waardoor de centrale moet sluiten buiten de wil van de staat ligt.

De heer Mampaka Mankamba feliciteert de staatssecretaris met de vooruitgang die hij heeft geboekt met betrekking tot dit moeilijke onderwerp. De inzet is, op verschillende vlakken, onder andere naar de productiviteit van de ondernemingen toe, hoog maar alle doelstellingen die men heeft gesteld, worden bereikt. Spreker begrijpt dan ook de kritiek van de heer Hellings niet.

Wat de opmerking van de heer Mampaka Mankamba inzake de competitiviteit van de ondernemingen betreft, verklaart de heer Hellings van mening te zijn dat de competitiviteit van onze ondernemingen toeneemt indien ze erin slagen om hun energiefactuur te doen dalen. Het is dus belangrijk om maatregelen te nemen opdat het globale energieverbruik én voor de ondernemingen én voor de gezinnen, zou kunnen afnemen. Deze stelling werd, aldus de spreker, meermaals verdedigd door de experten die gehoord werden in de Gemengde Parlementaire Commissie belast met de Fiscale Hervorming.

Mevrouw Arena verduidelijkt dat de experten tijdens de hoorzittingen benadrukt hebben dat de energieprijzen in België niet hoger was dan elders, maar dat de Belgische belastingen op energie vandaag eventueel ruimte laten voor een « *shift* » tussen de kosten voor arbeid en de belastingen, uitgaande van het principe dat de belasting op arbeid een van de hoogste is in vergelijking met de Europese belastingen, terwijl de belastingen op (en niet de kosten van) energie thans het minst rendabel zijn. Maar natuurlijk moet er voor compenserende maatregelen gezorgd worden.

Mevrouw Maes betreurt dat het objectief criterium van de veertig jaar « houdbaarheid » voor een bestaande centrale wordt verlaten en dat er met die tijd wordt geschoven op grond van bepaalde noden.

L'intervenante souhaite également poser quelques questions. Le montant de la rente annuelle due est manifestement calculé sur la base de la consommation de l'année précédente. Cela signifie-t-il qu'une rente devra encore être payée un an après la fermeture d'une centrale? L'intervenante estime que l'on risque également d'être confronté à des problèmes de capacité l'hiver suivant. Quelle est l'approche du gouvernement à cet égard?

Monsieur Bellot fait remarquer que le prix de notre électricité est comparable à celui de l'Allemagne. La Belgique est, par contre, environ 40 % plus chère que la France. Par ailleurs, il est très important d'accorder également une attention suffisante à la sécurité d'approvisionnement. La décision de prolonger de dix ans la durée de vie de certaines centrales est dès lors judicieuse. En effet, si, pour l'offre énergétique, on se limite aux énergies renouvelables, par exemple l'énergie éolienne et l'énergie solaire, on est plus souvent confronté à des problèmes de capacité et d'approvisionnement, comme le montrent les exemples étrangers. L'intervenant renvoie à ce sujet au cas du Danemark. Dans le cadre d'éventuels problèmes d'approvisionnement, est-il exact que toutes les communes se verront dotées d'un plan d'action à mettre en œuvre en cas de panne d'électricité générale? L'intervenant ajoute enfin, en guise de conclusion, que l'objectif est que les pouvoirs publics optent, pendant ces dix années, pour les solutions alternatives les plus opportunes, qui offrent des garanties en matière de sécurité et sont plus respectueuses de l'environnement.

À la première question de Madame Maes, le secrétaire d'État répond par l'affirmative.

Pour ce qui est de la sécurité d'approvisionnement de l'hiver prochain, la nouvelle réserve stratégique sera mise à l'ordre du jour du Conseil des ministres la semaine prochaine. Cette mesure doit être associée à d'autres mesures censées améliorer la rentabilité des centrales au gaz. Pour le cas où ces mesures n'assureraient pas une rentabilité suffisante, quatre mécanismes de réserve sont encore prévus pour que les centrales puissent rester disponibles en dehors du marché afin d'assurer l'approvisionnement.

Le secrétaire d'État confirme que la question de la sortie du nucléaire s'intègre dans un ensemble d'éléments, tels que les centrales au gaz, la production *off-shore*, les investissements, l'augmentation de la capacité d'interconnexion, etc. En ce qui concerne les plans d'action des communes en cas d'éventuelles pannes d'électricité, il est préférable d'en prévoir afin que les distributeurs sachent exactement où couper l'électricité et quelles en seront les conséquences. En effet, en cas de pénurie, il est indiqué de couper l'approvisionnement dans des rues ordinaires plutôt que dans celles où se trouve un établissement hospitalier.

Vervolgens wenst het lid volgende vragen te stellen. Het bedrag van de jaarlijks verschuldigde rente wordt blijkbaar berekend op basis van het verbruik van het voorgaande jaar. Betekent dit dat een jaar nadat een centrale is dichtgegaan, er toch nog rente moet worden betaald? Spreekster is van oordeel dat ook volgende winter er mogelijk capaciteitsproblemen kunnen optreden. Wat is de aanpak van de regering?

De heer Bellot merkt op dat de prijs van onze elektriciteit te vergelijken is met die van Duitsland. Vergeleken met Frankrijk, is België ongeveer 40 % duurder. Verder is het zeer belangrijk om ook voldoende oog te hebben voor de bevoorradingszekerheid en in die zin is het een juiste beslissing om de levensduur van bepaalde centrales met tien jaar te verlengen. Immers, indien men het volledige energieaanbod baseert op hernieuwbare energie, bijvoorbeeld wind en zon, dan illustreren buitenlandse voorbeelden dat men vaker met capaciteits- en bevoorradingsproblemen wordt geconfronteerd. Spreker verwijst in dit verband naar Denemarken. Is het in het kader van mogelijke bevoorradingsproblemen dat alle gemeentes een actieplan krijgen dat ze moeten uitvoeren, bij een algemene elektriciteitspanne? Spreker geeft tot slot nog aan dat het de bedoeling is dat de overheid in deze tien jaar opteert voor de meest opportune alternatieven, die zekerheid bieden en meer respect hebben voor het leefmilieu.

Op de eerste vraag van mevrouw Maes antwoordt de staatssecretaris bevestigend.

Wat de bevoorradingszekerheid van volgende winter betreft, zal volgende week de nieuwe strategische reserve op de Ministerraad worden gebracht. Deze maatregel moet worden gekoppeld aan andere maatregelen die de rendabiliteit van de gascentrales moeten verbeteren. Indien deze maatregelen niet voldoende rendabiliteit genereren, dan worden nog vier reserve-mechanismen voorzien opdat de centrales, buiten de markt, beschikbaar kunnen blijven om de bevoorrading te verzekeren.

De staatssecretaris bevestigt dat de uitstap uit kernenergie in een geheel van elementen moet worden beschouwd zoals gascentrales, *off shore*-productie, investeringen en verhogen van de interconnectiecapaciteit, ... Wat nu de actieplannen van de gemeentes in verband met mogelijke elektriciteitspannes betreft, is het beter om daarin te voorzien opdat de distributeurs weten waar ze juist de elektriciteit afsnijden en met welke gevolgen. Immers, bij een tekort, is het wenselijker om de bevoorrading af te snijden in gewone straten dan in straten met een ziekenhuis.

Le secrétaire d'État explique que l'on n'atteindra pas les objectifs relatifs aux émissions de CO₂ tant que la taxe carbone restera basse et que le prix du charbon restera, lui aussi, suffisamment bas pour que cette source d'énergie soit utilisée en réserve des énergies renouvelables. L'intervenant estime préférable d'avoir un pourcentage plus faible d'électricité produite à partir d'énergies renouvelables avec une réserve assurée, par exemple, par des centrales au gaz plutôt que d'avoir un pourcentage plus élevé d'électricité produite à partir d'énergies renouvelables mais avec une réserve assurée par des centrales au charbon, comme c'est le cas au Danemark par exemple.

En ce qui concerne le prix de l'électricité pour les ménages, l'intervenant fait remarquer qu'il présente une très faible élasticité. Ce prix est déterminé en fonction de la taille du ménage et, dans une moindre mesure, du pouvoir d'achat. Une baisse de la TVA sur l'électricité aura dès lors indéniablement une influence bénéfique sur le pouvoir d'achat des ménages et ne fera pas augmenter directement la demande. Le secrétaire d'État est donc convaincu de l'utilité de la mesure concernée en ce qui concerne l'électricité. Pour ce qui est des matières premières fossiles, c'est une autre histoire. C'est d'ailleurs pourquoi le gouvernement a refusé de réduire la TVA sur le gaz.

Monsieur Hellings réplique que la production d'énergie à partir de combustibles fossiles génère effectivement des émissions de CO₂. Cependant, la production d'électricité par le biais de l'énergie nucléaire a aussi un coût caché. Il s'agit en l'occurrence des risques auxquels la production de cette électricité expose la société et du traitement des déchets qu'elle génère. En ce qui concerne le raisonnement du secrétaire d'État sur l'inélasticité du prix de l'électricité, l'intervenant fait remarquer, d'une part, qu'une fixation de prix différenciée en fonction de différents facteurs, comme cela se fera bientôt en Wallonie et à Bruxelles, offre une solution à cet égard et, d'autre part, que cela ralentira aussi la consommation. En ce qui concerne la possible baisse de la TVA sur l'électricité, l'intervenant se réfère à nouveau à la Commission parlementaire mixte chargée de la réforme fiscale et aux experts qui ont été entendus. Ils étaient unanimes sur le fait qu'une augmentation du pouvoir d'achat des ménages les plus démunis pouvait être réalisée plus efficacement par le biais de mesures directes, comme l'application de tarifs sociaux, ou par l'adoption de mesures d'économie d'énergie plutôt que par une réduction de la TVA sur l'électricité.

De staatssecretaris verklaart dat, zolang de belasting op koolstof laag blijft en zolang de kostprijs van steenkool zodanig laag blijft dat men deze kan gebruiken als back up voor hernieuwbare energie, men de doelstellingen in verband met CO₂-uitstoot niet zal halen. Spreker geeft aan de voorkeur te geven aan een lager percentage elektriciteit opgewekt via hernieuwbare energie maar met een back up van bijvoorbeeld gascentrales dan een hoger percentage met een back up van steenkoolcentrales, zoals bijvoorbeeld het geval is in Denemarken.

Wat de prijs van elektriciteit voor de huishoudens betreft, merkt de spreker nog op dat de prijselasticiteit ervan zeer laag is. Ze wordt bepaald in functie van de gezinsgrootte en, in mindere mate, van de koopkracht. Een BTW-verlaging op elektriciteit zal dus zeker ten goede komen van de koopkracht van de gezinnen en niet direct de vraag doen toenemen. De staatssecretaris is dus overtuigd van het nut van deze maatregel, wat de elektriciteit betreft. Wat de andere fossiele grondstoffen betreft, is het een ander verhaal. Daarom ook heeft de regering geweigerd om de BTW op gas te verlagen.

De heer Helling repliceert dat het opwekken van energie via fossiele brandstoffen inderdaad CO₂-uitstoot veroorzaakt. Echter, ook de productie van elektriciteit via nucleaire energie heeft een verborgen kost, namelijk het gevaar voor de samenleving van de productie ervan en de behandeling van het afval. Wat de redenering van de staatssecretaris in verband met de prijsinelasticiteit van elektriciteit betreft, merkt spreker op dat een gedifferentieerde prijszetting op basis van verschillende factoren, zoals binnenkort in Wallonië en Brussel zal gebeuren, een oplossing biedt voor dit gegeven en dat het toch ook het verbruik zal afremmen. In verband met de mogelijke BTW-verlaging op elektriciteit verwijst de spreker nogmaals naar de Gemengde Parlementaire Commissie belast met de fiscale hervorming en de experts die hier het woord namen. Zij gaven unaniem aan dat een koopkrachtverhoging voor de minst bedeelde gezinnen, efficiënter kan worden bewerkstelligd via rechtstreekse tegemoetkomingen bijvoorbeeld via sociale tarieven of via tegemoetkomingen in energie besparende maatregelen dan via een BTW-verlaging op elektriciteit.

IV. DISCUSSION DES AMENDEMENTS*Amendement n° 1*

Monsieur Hellings dépose l'amendement n° 1 (doc. Sénat, n° 5-2367/2) qui tend à insérer dans la loi de 2003 un nouvel article 4/1 visant à prévoir la possibilité d'indemniser « les centrales alternatives de production d'électricité » en cas de modification des données relatives à la désactivation.

Quelle est la position du secrétaire d'État à cet égard ?

Le secrétaire d'État explique qu'il conçoit la convention comme un contrat synallagmatique prévoyant des droits et des obligations réciproques. Si l'une des parties ne respecte pas ses obligations, il est juste qu'elle paie une indemnité. Cette règle s'applique aussi bien à la SA Electrabel et à EDF qu'à l'État belge.

Monsieur Hellings explique que c'est à la loi et non à la convention qu'il songe en l'espèce.

L'intervenant propose de prévoir également au profit d'autres producteurs d'électricité des possibilités de recours en vue de l'obtention d'une indemnité.

L'amendement n° 1 est rejeté par 10 voix contre 1.

Amendement n° 2

L'amendement n° 2 (doc. Sénat, n° 5-2367/2) de Monsieur Hellings tend à insérer un nouvel article 4/2 dans la loi de 2003, prévoyant que « le producteur doit, deux ans avant l'arrêt de la production, présenter à l'AFCN un plan de sortie et de démantèlement pour la centrale nucléaire et le site nucléaire environnant ».

L'amendement n° 2 est rejeté par 8 voix contre 1 et 2 abstentions.

Amendement n° 3

L'amendement n° 3 (doc. Sénat, n° 5-2367/2) de Monsieur Hellings tend à insérer un nouvel article 4/3 dans la loi de 2003, en vue d'élaborer à temps un plan d'accompagnement social clair pour les travailleurs touchés par la fermeture d'une centrale nucléaire. La loi actuelle présente une lacune à cet égard, et qui pourrait s'opposer à ce que les travailleurs soient informés sur leur sort ?

L'amendement n° 3 est rejeté par 8 voix contre 3.

IV. BESPREKING VAN DE AMENDEMENTEN*Amendement nr. 1*

De heer Hellings dient amendement nr. 1 in (stuk Senaat, nr. 5-2367/2) dat ertoe strekt een nieuw artikel 4/1 in te voegen in de wet van 2003, dat beoogt te voorzien in de mogelijkheid om « de alternatieve elektriciteitsproductiecentrales » een schadevergoeding te betalen wanneer de desactiveringsdata wijzigen.

Welke positie neemt de staatssecretaris hierover in ?

De staatssecretaris legt uit dat hij het verdrag ziet als een wederkerige overeenkomst die voorziet in wederzijdse rechten en verplichtingen. Wanneer een van de partijen haar verplichtingen niet nakomt, is het rechtvaardig dat zij een schadevergoeding betaalt. Die regel is evenzeer van toepassing op de NV Electrabel en EDF als op de Belgische Staat.

De heer Hellings legt uit dat hij in het onderhavige geval aan de wet denkt, niet aan het verdrag.

Spreeker stelt voor om, in het voordeel van andere elektriciteitsproducenten, ook te voorzien in beroepsmogelijkheden om een schadevergoeding te verkrijgen.

Amendement nr. 1 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1 stem.

Amendement nr. 2

Amendement nr. 2 (stuk Senaat, nr. 5-2367/2) van de heer Hellings strekt ertoe een nieuw artikel 4/2 in te voegen in de wet van 2003, dat erin voorziet dat : « de producent twee jaar voor de productieve uitdiensttreding een uitstap- en ontmantelingsplan voor de nucleaire centrale en de haar omgevende nucleaire site [moet] voorleggen aan het FANC ».

Amendement nr. 2 wordt verworpen met 8 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.

Amendement nr. 3

Amendement nr. 3 (stuk Senaat, nr. 5-2367/2) van de heer Hellings strekt ertoe een nieuw artikel 4/3 in te voegen in de wet van 2003, teneinde tijdig een duidelijk sociaal begeleidingsplan uit te werken voor de werknemers die worden getroffen door de sluiting van een kerncentrale. In dit opzicht vertoont de huidige wet een leemte, en wie zou er zich tegen verzetten dat de werknemers worden geïnformeerd over hun lot ?

Amendement nr. 3 wordt verworpen met 8 tegen 3 stemmen.

Amendement n° 4

Finally, Monsieur Hellings dépose l'amendement n° 4 (doc. Sénat, n° 5-2367/2) concernant la responsabilité nucléaire et les provisions, et tendant à insérer de nouvelles dispositions dans la loi de 2003.

Monsieur Hellings fait référence au drame de l'accident nucléaire de Fukushima et explique que l'amendement n° 4 vise à instaurer le principe de la responsabilité civile illimitée de l'exploitant d'une installation nucléaire pour dommage nucléaire. Le membre estime en outre souhaitable qu'il soit tenu compte, dans la loi, du cas d'une relation société-mère/filiale entre deux entreprises, de sorte que la responsabilité de la société-mère puisse également être engagée de manière illimitée si sa filiale ne peut assumer intégralement les conséquences du dommage. Il importe également de donner une définition plus adéquate et plus détaillée de la notion de « dommage nucléaire ». Le législateur ne doit pas se limiter à des dommages purement corporels et matériels causés à des personnes (décès, ...) et à des biens, mais il doit également prendre en compte les pertes de revenus, directes ou indirectes, les coûts résultant de dégâts causés à l'environnement (plantes et animaux) et au sol.

L'amendement n° 4 est rejeté par 8 voix contre 1 et 2 abstentions.

V. VOTES

L'ensemble du projet de loi a été adopté sans modification, par 8 voix contre 3.

Confiance a été faite aux rapporteuses pour la présentation d'un rapport oral.

Les rapporteuses,

Marie ARENA.
Lieve MAES.

La présidente,

Fauzaya TALHAOUI.

*
* *

**Le texte adopté par la commission
est identique au texte du
projet transmis par
la Chambre des représentants
(voir le doc. Chambre, n° 53-3087/6).**

Amendement nr. 4

Ten slotte dient de heer Hellings amendement nr. 4 in (stuk Senaat, nr. 5-2367/2) betreffende de aansprakelijkheid op het gebied van kernenergie en de voorzieningen, dat ertoe strekt nieuwe bepalingen in te voegen in de wet van 2003.

De heer Hellings verwijst naar het dramatische kernongeval in Fukushima en legt uit dat amendement nr. 4 ertoe strekt een onbeperkt civielrechtelijke aansprakelijkheid van de kernenergie-exploitant wegens nucleaire schade in te voegen. Het lid acht het bovendien wenselijk om in de wet rekening te houden met het geval van een moeder-dochtervennootschapsrelatie tussen twee bedrijven, zodat de moedervennootschap eveneens onbeperkt aansprakelijk kan worden gesteld indien de dochter niet volledig voor de schadegevolgen kan instaan. Belangrijk is ook het begrip « nucleaire schade » beter en omstandiger te definiëren. De wetgever moet zich niet beperken tot louter lichamelijke en materiële schade ten aanzien van personen (overlijdens, ...) en goederen, maar moet ook oog hebben voor rechtstreeks of onrechtstreeks inkomensverlies, de kosten voor schade aan het milieu (planten en dieren) en de bodem.

Amendement nr. 4 wordt verworpen met 8 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.

V. STEMMINGEN

Het wetsontwerp in zijn geheel wordt ongewijzigd aangenomen met 8 tegen 3 stemmen.

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteurs voor het uitbrengen van een mondeling verslag.

De rapporteurs,

Marie ARENA.
Lieve MAES.

De voorzitter,

Fauzaya TALHAOUI.

*
* *

**De door de commissie aangenomen tekst
is dezelfde als de tekst van het door
de Kamer van volksvertegenwoordigers
overgezonden ontwerp
(zie stuk Kamer, nr. 53-3087/6).**